MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **27 (1928)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

MÉLANGES ET CORRESPONDANCE

A propos de l'article de M. Allen sur le jeu de cloche et marteau.

La Rédaction a bien voulu me communiquer en épreuves l'étude [1] que M. E. S. Allen consacre à la seconde période du Jeu de Cloche et Marteau et qui complète très heureusement la Note publiée par le soussigné dans le N° 6 du tome XXII, p. 347-357 (1921-22) de l'*Enseignement Mathématique*, relativement à la première partie du jeu seulement.

Je tiens à remercier ici M. S. E. Allen de la correction qu'il signale pour la valeur de $4\nu_4$ (voir tableau page 351 de l'*E. M.*) et les grandeurs qui en dépendent.

L'auteur de cette nouvelle étude note avec beaucoup de justesse que dans la pratique du jeu où il s'agit de parties isolées ou en nombre restreint les espérances mathématiques qu'il a calculées pour la seconde période du jeu peuvent différer beaucoup des gains réels. Ces écarts souvent considérables sont dus à la dépendance des gains de la valeur de μ, *a priori* inconnue, et d'autre part au petit nombre de coups que comporte généralement la seconde période de la partie. Il n'en est pas ainsi de la première période où le nombre de coups généralement beaucoup plus considérable assure une meilleure concordance des prévisions du calcul avec les résultats obtenus.

Locarno, 26.9.28.

M. Jéquier.

[1] Voir p. 305-314 de ce fascicule. *N. de la Réd.*